Jean Heys

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1649

Né à Gertrudemberg , le 1630

Mort dans l'île de Nordstrandt , le 16 janvier 1665

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Le Père Jean Heys

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25683) T. III. p. 116 verso =

Jean Heys, natif de la petite ville de Gertrudemberg, entra dans la Congr. de l'Oratoire de Flandres en 1649 et régenta depuis les humanités au collège de Malines. Il était très habile dans la poésie latine et il composa quantité de pièces qui lui auraient fait beaucoup d'honneur, s'il eût consenti à les laisser imprimer. Il mourut dans l'île de Nordstrandt, proche le duché de Holstein le 16 janvier 1665

On ne connaît de ses ouvrages que

(1 Une pièce de vers latins, fort vantée, qui se conserve dans l'église paroissiale de Duffle entre Malines et Lire. Elle est adressée à la Ste Vierge par les jeunes congréganistes du collège oratorien de Malines.

(2 Une tragédie intitulée Septemdecim provinciæ mss. conservée au collège de Malines. Elle roule sur la paix de Munster. Le P. Heys la fit représenter en présence des conseillers du Parlement de Malines et de ceux de la chambre mi-partie qui se trouvait alors dans cette ville. Elle plut tellement que, pour récompenser l'auteur, ces conseillers lui firent présent d'un tonneau de vin et firent renouveler à leurs frais toute la place du théâtre

(Le Chronicon, cité par Paquot)

Joannes Heys Gertrudibergensis Orat. D. J. presbyter excellens poeta latinus. Poetices ipsius extant paucula saltem monumenta in sacrâ œde Duffliœâ et alibi. (16 janvier 1665

Steyart

Hoefer: Nouv. biog. générale. Paris, Didot, 1858, T XXIV, col. 631 =

Jean Heys, poète latin hollandais, né à Gertrudemberg vers 1630, mort dans l'île de Norstrandt (côtes du Holstein) le 16 janvier 1665

Il entra dans la Cong. de l'Oratoire en 1649 et professa les humanités à Malines.

On cite parmi ses meilleures productions latines une

Ode à la Vierge

Septemdecim Provinciæ, tragédie représentée à Malines : le sujet est la paix de Munster.

Les conseillers du Parlement et de la chambre mi-partie, qui se trouvaient alors à Malines, en furent si satisfaits que, renouvelant un antique usage, ils firent présent d'un tonneau de vin à l'auteur.